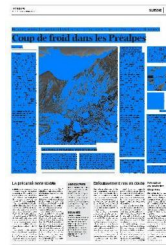


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 81'633 mm²

UNI
FR

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Ordre: 1086479
N° de thème: 377.021
Référence: 76151359
Coupage Page: 1/3

Relique glaciaire, le pavot occidental est une espèce menacée par les changements climatiques

Coup de froid dans les Préalpes

ELISABETH HAAS

Conférence ► Pour parler des menaces actuelles sur la biodiversité, il est tentant de montrer des abeilles sauvages en déclin ou des ours blancs affamés. Mais le règne végétal lui aussi paie un lourd tribut aux activités humaines et au réchauffement global du climat terrestre. Difficile de créer de la sympathie pour une algue au fond des océans. Mais sans plantes et leur photosynthèse, nous ne pourrions tout simplement pas respirer. Il n'y aurait pas de vie ni de nourriture sur Terre. Cela dit, Gregor Kozlowski, directeur du Jardin botanique de l'université de Fribourg, a tout de même choisi une belle plante pour sensibiliser le public à la biodiversité, chez nous aussi. Il s'agit du pavot, dont les Préalpes abritent une sublime rareté: le pavot occidental. Il défendra sa protégée jeudi soir, en conférence.

Votre conférence Fascination pavot: du coquelicot à l'opium vise large: pourquoi?

Gregor Kozlowski: Au Jardin botanique, nous avons pour mission de montrer l'importance des plantes, à tous les niveaux. Les plantes sont souvent négligées: étant nous-mêmes des mammifères, nous sommes touchés par les bêtes, les plantes sont loin de nos têtes. Nous faisons donc du lobbying, en essayant de briser cette distance, car les plantes sont importantes pour notre survie. La diversité du vivant est cruciale: nous ne pouvons pas survivre sans les autres organismes, impossible

de manger du plastique, nous sommes dépendants des plantes.

J'ai choisi le pavot, parce qu'il s'agit d'une des dix plantes les plus importantes pour l'humanité: il est cultivé comme nourriture et pour ses vertus pharmaceutiques. Sur le plan scientifique, il permet de comprendre comment nous influençons l'habitat du pavot sauvage.

Le plus menacé de ces pavots sauvages, en l'occurrence, c'est le *Papaver occidentale*...

Le pavot occidental est l'emblème des Préalpes fribourgeoises. Dès le début du XX^e siècle, les botanistes ont su qu'il fallait le protéger. Il y a trente ans, quand j'ai commencé mon activité, il figurait déjà sur la liste prioritaire. Grâce à un étudiant, Loïc Pittet, nous avons donc mené des recherches détaillées pour comprendre cette espèce, en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de Fribourg.

Le pavot occidental pousse de la Savoie au canton de Berne. Nous avons parcouru toutes les populations connues, au nombre de 19. Il s'agit d'une plante endémique, qui ne pousse que sur de petites surfaces. Ces groupements ne couvrent pas plus qu'un km², une surface de vie minuscule. Mettez ce chiffre en rapport avec le pissenlit... Cela a été pour nous une découverte effrayante, c'est une plante en fin de vie, le signal est au rouge.

Comment expliquez-vous que ce pavot se soit retiré en si peu d'endroits?

Il s'agit d'une relique glaciaire. Cousine du pavot arctique (*Papaver dahlianum*), génétiquement et morphologiquement proche. Lors de la dernière glaciation, jusqu'à 20 000 av. J.-C., le pavot poussait partout entre les Alpes et la Scandinavie. Quand le climat a changé, il s'est sauvé dans les endroits les plus «nordiques»: le pavot occidental se cache aujourd'hui dans les éboulis les plus au nord des Préalpes. En somme, c'est une plante arctique coincée chez nous. Des millénaires la séparent désormais de ses cousins de Svalbard.

Quel rôle joue le réchauffement climatique actuel?

Le changement climatique naturel a laissé place à un réchauffement causé par l'homme. C'est une double pression pour le pavot. Nous avons fait une étude qui modélise l'augmentation de la température dans les Préalpes ces prochaines décennies: les pronostics, avec deux à trois degrés de plus, sont dramatiques pour cette espèce. Elle n'aura plus d'endroit propice où vivre dans moins de cinquante ans.



«C'est un miracle que

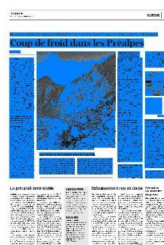
cette plante ait survécu chez nous»

Gregor Kozlowski

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 81'633 mm²

UNI FR

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Ordre: 1086479 Référence: 76151359
N° de thème: 377.021 Coupure Page: 2/3

Judi vous parlerez aussi de votre expédition à Svalbard...

J'ai eu la chance d'être invité l'été dernier par un collègue polonais dans une station de recherches. J'ai pu observer les cousins nordiques des pavots. Cette expédition m'a convaincu que les pavots arctique et occidental sont des espèces typiques

du climat arctique. Là-bas aussi, les glaciers se retirent. Les plantes suivent le retrait des glaciers, elles cherchent le froid. En Suisse, elles ne pourront pas migrer plus haut en altitude.

Il faut imaginer une plante de 20 à 30 cm de hauteur, pousser dans des éboulis, alors qu'il fait 0 degré de moyenne journa-

lière: c'est une énigme! C'est un miracle qu'elle ait survécu chez nous, visiteuse condamnée d'une autre époque. LA LIBERTÉ

► La conférence de Gregor Kozlowski a lieu jeudi 30 janvier à 19 h 30 à l'auditoire de biologie végétale de l'université de Fribourg, bâtiment PER04, rue Albert-Gockel 3.

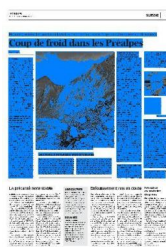
UNE FAMILLE BOTANIQUE TRÈS DIVERSIFIÉE

En botanique, les papavéracées (les plantes de la famille du pavot) comptent 800 espèces dans le monde. Une vingtaine sont présentes en Suisse, à l'état sauvage, dont le rouge et décoratif coquelicot. «Le pavot pousse partout, sauf en Australie et en Antarctique», note Gregor Kozlowski, directeur du Jardin botanique de l'université de Fribourg. Le pavot a été cultivé dès le néolithique: «Nous avons des preuves que le pavot a été domestiqué à partir de 6000 à 5000 ans av. J.-C., c'est fascinant. Nos ancêtres ont commencé à développer des variétés avec des capsules plus grandes, qui produisent plus de graines, pour se nourrir.» Les vêtements de la momie Ötzi, découverte à la frontière italo-autrichienne, contenaient des graines de pavot. C'était 3000 ans avant notre ère, admire Gregor Kozlowski. EHS

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 81'633 mm²

**UNI
FR**

**UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG**

Ordre: 1086479 Référence: 76151359
N° de thème: 377.021 Coupure Page: 3/3



Le pavot occidental est l'emblème des Préalpes fribourgeoises. GREGOR KOZLOWSKI